

## Méditation 24ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

1ère lecture : Ben Sirac le Sage 27, 30-28, 7 ; Psaume 102 ; 2ème lecture : Romains 14, 7-9 ;

Évangile : Matthieu 18, 21-35

### Pardoner comme Dieu le Père

L'Évangile de ce dimanche fait suite à celui de dimanche dernier. Matthieu nous rapporte aujourd'hui le « Discours sur l'Église ».

Alors que dimanche dernier, Jésus évoquait dans l'Évangile l'importance de bonnes relations fraternelles dans l'Église c'est-à-dire en communauté de ses disciples, aujourd'hui il va plus loin. Il envisage le cas du frère qui commet des fautes contre « moi ». Quelle attitude dois-je concrètement avoir en tant que disciple-missionnaire du Christ-Jésus ? Certes, question embarrassante peut-être pour nous mais, qui nous met face à la foi et à la vérité de la foi.

Devant Jésus, et face à la même problématique du devoir de pardonner au frère proche ou lointain, Pierre ne cache pas ses émotions. En disciple engagé à la suite de son Maître, le Christ-Jésus, il ose une réponse et fait une proposition honnête et audacieuse. Pour lui, il faut pardonner et oser le faire non seulement une fois mais surtout sept fois. Pourquoi alors 7 fois comme Pierre le déclare ? Ce chiffre 7 est révélateur des bonnes intentions de Pierre à la suite de son Maître.

En dépit des bonnes intentions de Pierre, Jésus va encore plus loin avec une exhortation extrêmement exigeante. En effet, Jésus, quant à lui, exige de ses disciples un pardon sans limites : « jusqu'à soixante-dix fois sept fois » dit-il. En définitive, il s'agit de pardonner toujours et sans se lasser.

Jésus illustre donc son enseignement avec une parabole : celle du « débiteur impitoyable » pour mettre en garde ses disciples et donc nous aussi aujourd'hui. Si nous sommes impitoyables avec les autres, Dieu le Père le sera avec nous aussi. Car ce n'est pas à nous de juger nos frères et sœurs mais c'est à Dieu et Dieu seul que cela revient. En effet, rappelons-nous ici les paroles du « Notre Père » : **« Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ».**

Notre attitude, c'est-à-dire décidé à pardonner ou pas ne change rien à la volonté de Dieu.

Dieu est fondamentalement miséricordieux. Sa nature c'est de pardonner. Il est amour.

Le refus de pardonner est révélateur d'un manque d'amour. Refuser de pardonner c'est manifester son incapacité à accueillir l'amour du Père et à en témoigner. En tant que disciples-missionnaires de Jésus-Christ, nous ne devons pas perdre de vue que notre amour n'ajoute rien à Dieu comme cela n'enlève rien à son être. L'amour de Dieu est toujours premier et gratuit.

La vie et l'œuvre du Christ-Jésus sont révélatrices de cela et c'est de cela que nous sommes appelés à témoigner aussi à notre tour. Notre comportement vis-à-vis de nos frères et sœurs doit exprimer la sincérité de notre relation avec Dieu le Père. Le baptême que nous avons reçu est et doit être exigence de cohérence entre prière et vie. Être du Christ c'est-à-dire lui appartenir comme l'apôtre Paul le rappelle dans la deuxième lecture de ce dimanche signifie que notre vie doit être conforme à celle du Christ, totalement enracinée en lui.

De même que le Christ a pardonné, nous devons aussi pardonner et sans limites. Tel doit être notre combat et notre idéal à atteindre.

Que l'Esprit vienne sans cesse à notre secours. Ouvrons-nous à sa présence et demandons-lui sa force. Qu'il vienne nous assister en ce début d'année pastorale et demeurer en nous et avec nous. Ainsi pourrons-nous devenir à la suite du Christ-Jésus des acteurs du pardon, des témoins de la réconciliation et des apôtres de la paix.

Ensemble, invoquons l'Esprit-Saint ici et maintenant sur nous et notre environnement. Qu'il renouvelle son onction sur toutes et tous, sur chacune et chacun. Qu'il nous donne un cœur droit et pur. Qu'il nous accompagne et guide nos pas en tout temps et en tout lieu. Qu'il soit notre lumière. Qu'il fasse de nous des artisans de charité, de miséricorde, des ouvriers du Royaume de Dieu.

Abbé Séverin Voedzo